

TABLE DES MATIÈRES

Résumé	2
Introduction	3
Présentation du Conseil des métiers d'art du Québec.....	3
Notre mission.....	3
La formation en métiers d'art au Québec.....	4
<i>Les écoles-ateliers et le DEC Techniques de métiers d'art</i>	4
<i>L'AEC en métiers d'art du patrimoine bâti</i>	5
<i>La formation continue</i>	5
L'ADN des métiers d'art au Québec.....	6
Nos actions de représentation en contexte métropolitain	6
Notre implication dans Bridge-Bonaventure.....	7
Les enjeux vécus par les métiers d'art.....	7
Précarité des ateliers de travail des artistes et artisans	7
Accès à des locaux adaptés	8
Les métiers d'art dans les centres urbains.....	9
Opportunités des métiers d'art dans Bridge-Bonaventure.....	10
Les métiers d'art : une économie porteuse d'avenir	10
Rayonnement de la métropole et opportunité pour le tourisme	11
Une identité de quartier restaurée.....	11
Composantes du Quartier des artisans	12
Les quatre volets d'activités du Quartier des artisans.....	12
Notre vision	16
Nos commentaires au PDMV	16
Notre appréciation générale.....	16
Nos recommandations spécifiques.....	17
Conclusion.....	20
Annexes.....	21
Annexe 1 : Liste des recommandations	21
Annexe 2 : Portrait du milieu des métiers d'arts.....	23

Note : l'emploi du masculin n'a pour seul objectif que d'alléger le texte.

RÉSUMÉ

Pensé comme un quartier aux usages mixtes façonné par l'identité et les valeurs des métiers d'art, le Quartier des artisans constitue un modèle unique au monde où se regroupent des activités de formation et d'éducation, de production et de commercialisation, de diffusion et de rayonnement autour des savoir-faire des artisans québécois. Cette zone mixte et intermédiaire, dont les activités vont progressivement d'un usage semi-industriel vers un usage résidentiel, propose un ensemble d'attraits touristiques, d'ateliers-boutiques, de galeries, d'espaces muséaux, d'écoles qui font d'elle un lieu de ralliement de l'industrie créative et une destination internationale incontournable pour Montréal, ville UNESCO du Design. Le Quartier des artisans redonne au secteur Bridge-Bonaventure un sens : celui d'une utilité tant économique, écologique que sociale.

Le CMAQ se réjouit de voir son projet du Quartier des artisans ancré dans le Plan directeur de mise en valeur du secteur Bridge-Bonaventure et insiste sur trois grandes recommandations :

1. Que le Quartier des artisans se concrétise dans la vision d'avenir telle que proposée par la ville de Montréal et prenne place de part et d'autre de la rue Mill afin d'enrichir les ateliers d'artisans en métiers d'art déjà implantés à cet endroit ;
2. Que la mission de ce Quartier, axée autour du développement et de l'épanouissement des métiers d'art québécois à Montréal, soit protégée sur le long terme de toute spéculation immobilière ;
3. Que la contribution des artisans des métiers d'art à la restauration et à la réhabilitation de bâtiments patrimoniaux soit considérée et saisie comme une opportunité de redonner une vocation actualisée aux lieux emblématiques de ce secteur, tout en les rendant accessibles au public et en favorisant ainsi leur appréciation par tous.

INTRODUCTION

Par le présent document, le Conseil des métiers d'art du Québec (ci-après CMAQ) soumet son mémoire sur le *Plan directeur de mise en valeur du secteur Bridge-Bonaventure* (ci-après PDVM) et salue l'initiative de la ville de Montréal de procéder à une consultation publique sur le sujet.

Impliqués depuis 2019 dans la réflexion sur l'avenir du secteur, nous nous réjouissons de participer à cette consultation en vue de défendre une vision que nous considérons comme porteuse de sens et d'avenir pour Bridge-Bonaventure et pour la métropole : le Quartier des artisans.

Tel que nous l'envisageons, le Quartier des artisans forme un lieu unique au Canada. Notre vision à long terme est d'en faire le symbole d'un renouvellement urbain, d'une économie durable et d'une expression culturelle guidée par des valeurs de solidarité et d'écoresponsabilité. À travers ses activités d'enseignement, de production, de diffusion et de commercialisation, ce pôle de production et de valorisation des savoir-faire traditionnels et contemporains se démarque par la réponse qu'il offre aux enjeux socio-économiques et environnementaux de notre siècle et par son ambition de doter Montréal d'un projet de société novateur et porteur de sens pour la collectivité.

Situé de part et d'autre de la rue Mill, le Quartier des artisans forme une zone intermédiaire entre les activités semi-industrielles et les futurs usages résidentiels, proposant un ensemble d'attraits touristiques, d'ateliers-boutiques, de galeries, d'espaces d'expositions muséales et de transmission des savoir-faire qui font de lui une destination internationale incontournable pour Montréal, ville UNESCO du design.

Ainsi, nous pensons que ce projet de Quartier des artisans pourra, avec le concours de tous, contribuer à la réalisation de la vision de développement du secteur Bridge-Bonaventure telle que présentée dans le PDVM tout en offrant une réponse à plusieurs enjeux actuellement vécus par les artisans des métiers d'art en contexte métropolitain.

Ce mémoire vise à exposer plus largement cette vision que nous portons au nom de la communauté des artisanes et artisans professionnels et du milieu culturel. Nous débuterons par une présentation de notre organisation, notre mission, nos services, nos formations, notre communauté et ses caractéristiques. Par la suite, nous détaillerons les enjeux vécus par notre secteur ainsi que les opportunités que nous offre le secteur Bridge-Bonaventure, les composantes concrètes du Quartier des artisans telles que nous les imaginons, puis notre vision. Enfin, nous terminerons ce mémoire par une série de recommandations relatives au PDVM.

PRÉSENTATION DU CONSEIL DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC

Notre mission

Le Conseil des métiers d'art du Québec (CMAQ) est l'organisme reconnu en vertu de la loi (Loi S-32.1) pour représenter le domaine des métiers d'art au Québec. Il regroupe et représente les artisanes et artisans professionnels des métiers d'art, soutient leur développement professionnel, ainsi que la diffusion et la commercialisation de leurs créations. Il collabore ainsi avec l'ensemble de l'écosystème des métiers d'art au Québec, au Canada et à l'international.

Le CMAQ regroupe notamment plus de 1 000 membres professionnels admis suivant un processus rigoureux visant à s'assurer de la pleine maîtrise des techniques et des savoir-faire liés à leur pratique. Il offre un réseau de partenaires diversifiés, une gamme de services pour les artistes, les artisans et la communauté des métiers d'art, un important programme de formation continue, ainsi que des services d'appui en matière de protection du droit d'auteur et de reproduction.

Œuvrant à la promotion et à la professionnalisation des pratiques du domaine, le CMAQ est également un diffuseur québécois spécialisé dans les métiers d'art actuels; il propose ainsi des plateformes de commercialisation comme une boutique ou des salons professionnels, et le développement de marchés internationaux.

Depuis 2011, les mécanismes de reconnaissance du CMAQ permettent d'intégrer les artisans professionnels de l'architecture et du patrimoine (forgeron, ébéniste-menuisier, ferblantier traditionnel, charpentier traditionnel, métallier d'art, maître verrier, peintre en arts décoratifs, etc.). Ces détenteurs d'un savoir-faire traditionnel et d'une expertise pointue peuvent ainsi intervenir sur notre cadre bâti, tant en contexte de restauration ou qu'en création, par exemple pour des œuvres d'art public (1%).

La formation en métiers d'art au Québec

Avec ses différents partenaires, et dans un esprit de concertation constante, le CMAQ est activement impliqué dans le développement professionnel des métiers d'art. Il soutient la création d'une relève sur l'ensemble du territoire québécois. Il conçoit et diffuse une offre de formation continue avec une programmation annuelle en constante adéquation avec les besoins du milieu.

Pour ce qui est de la formation initiale, le CMAQ travaille en partenariat avec les écoles-ateliers affiliées au cégep du Vieux Montréal et au cégep du Limoilou.

Les écoles-ateliers et le DEC Techniques de métiers d'art

Le cégep du Vieux Montréal, en collaboration avec l'Institut des métiers d'art et les écoles-ateliers situées dans la grande région de Montréal, offre un diplôme d'études collégiales (DEC) accrédité par le ministère de l'Éducation, en Techniques de métiers d'art dans huit spécialisations différentes :

- Céramique au [Centre de céramique Bonsecours](#)
- Impression textile au [Centre design et impression textile](#)
- Construction textile au [Centre des textiles contemporains de Montréal](#)
- Maroquinerie au [Centre des métiers du cuir de Montréal](#)
- Ébénisterie artisanale à l'[École d'ébénisterie d'art de Montréal](#)
- Joaillerie à l'[École de joaillerie de Montréal](#)
- Lutherie-guitare à l'[École de lutherie-guitare Bruand](#)
- Verre soufflé à l'[Espace VERRE](#)

Cette formation est axée sur l'apprentissage pratique en atelier en vue de permettre l'acquisition des techniques nécessaires à la fabrication d'objets artisanaux. Elle comprend également un important volet dédié à la gestion des affaires et à l'entrepreneuriat afin de soutenir la création de micro-entreprises en métiers d'art par les diplômés.

Le nombre d'admissions constant depuis les dix dernières années démontre l'intérêt renouvelé auprès des jeunes générations pour les métiers d'art. Ainsi, une moyenne annuelle de 325 étudiants poursuit le DEC en métiers d'art dans l'une des huit spécialités.

L'AEC en métiers d'art du patrimoine bâti

Offert depuis 2021 par le cégep du Vieux Montréal, en collaboration avec le CMAQ, le programme d'attestation d'études collégiales (AEC) en métiers d'art du patrimoine bâti est une formation de spécialisation de 510 heures qui permet aux artisans et aux ouvriers spécialisés de développer leur expertise et leur savoir-faire afin d'intervenir sur les éléments du patrimoine bâti québécois. Il s'agit de la seule formation pour se spécialiser dans les métiers du patrimoine au Québec.

Cette formation comprend des cours communs à tous les métiers et des cours spécialisés selon l'une ou l'autre des 8 spécialités offertes :

- Arts décoratifs
- Charpenterie traditionnelle
- Ébénisterie-menuiserie
- Ferblanterie traditionnelle
- Ferronnerie d'art/forge
- Plâtre ornemental
- Taille de pierre
- Vitrail

La formation continue

Par son programme de formation continue, le CMAQ soutient les artisans professionnels et les travailleurs culturels de toutes les régions du Québec dans le développement de leurs compétences. Que ce soit en création, en techniques de métiers, en gestion des affaires, en diffusion ou en commercialisation, l'ensemble des compétences nécessaires à la pratique professionnelle sont abordées à travers notre offre.

Agréés par la Commission des partenaires du marché du travail (CPMT) comme organisme de formation, nous collaborons également avec plusieurs associations professionnelles et organisations afin d'offrir un éventail intéressant et renouvelé de formations à nos membres. Parmi les thèmes abordés, pensons à :

- Le stand : stratégie, animation et réseautage en salon
- 2D-3D : exploration numérique et recherche créative
- Parcours écoresponsabilité en métiers d'art
- Soutien individuel (mentorat spécialisé)
- Mes réseaux, mes ventes : outils numériques pour communications
- Le commissariat d'exposition
- Techniques de photographie d'objets métiers d'art
- Etc.

L'ADN des métiers d'art au Québec

Vivre d'un métier d'art, c'est avant tout embrasser un mode de vie qui porte un mouvement de société et qui revalorise la transmission de gestes centenaires, la créativité multidisciplinaire, la coopération multisectorielle, l'économie circulaire, la sagesse environnementale, la réhumanisation d'un tourisme responsable, l'utilisation des ressources locales et de proximité, la survie de notre patrimoine immatériel et la réhabilitation de notre patrimoine bâti collectif.

Les artisans et leur entreprise en métiers d'art ont ainsi en commun de nombreuses caractéristiques :

1. Ils possèdent et déploient des savoir-faire qui rendent leurs produits et services singuliers sur le marché actuel ;
2. Ils font la promotion d'une philosophie commerciale ancrée dans l'excellence et la retransmission des connaissances à la fois techniques et esthétiques au cœur de l'histoire et de l'identité de notre société ;
3. Ils imaginent, conçoivent, fabriquent et diffusent des objets d'art traditionnels et contemporains réfléchis en continuité avec la pensée des maîtres artisans et artistes d'autrefois ;
4. Ils sont à la fine pointe du développement technique de leurs métiers respectifs, usant d'astuces ingénieuses pour transformer la matière et développer constamment des prototypes qui repoussent les limites de l'innovation technologique ;
5. Ils sont fiers de fabriquer de manière écoresponsable des biens utilitaires, artistiques et culturels conçus pour durer et pour combler les besoins de consommateurs responsables, consciencieux et respectueux de l'environnement et favorisant l'utilisation des ressources de proximité ;
6. Ils développent leur entreprise artisanale selon un modèle de production à chaîne courte, sans intermédiaire, et un mode de transformation de la matière résilient face à la mécanisation de plus en plus énergivore¹.

Nos actions de représentation en contexte métropolitain

Organisation de référence en ce qui concerne les [normes et standards](#) des métiers, le CMAQ collabore avec l'ensemble du milieu des arts et du patrimoine, dont le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), le Conseil des arts du Canada (CAC), la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC), l'Ordre des architectes du Québec, les directions régionales du ministère de la Culture et des Communications, les municipalités et MRC du Québec, le Centre de conservation du Québec, l'Association québécoise du patrimoine industriel et autres organismes de l'écosystème des arts et du patrimoine.

Il participe aussi à plusieurs comités, tant pour le développement des métiers d'art et des ressources humaines en culture (ex. Compétence Culture) que pour l'aménagement de chantier patrimonial exemplaire (ex. Comité de la station de pompage Craig; Comité Cadre de

¹ Voir à ce propos l'étude L'écosystème des métiers d'art, en ligne : https://www.metiersdart.ca/client_file/upload/Documentation/2021-04-19_Ecosysteme_des_metiers_dart_CMAQ_S_Dion.pdf.

vie de [Culture Montréal](#)). Le CMAQ est régulièrement invité à des tables de concertations afin de représenter les artisans et présenter leur rôle central dans les projets de restauration, d'entretien et de conservation du patrimoine bâti.

Enfin, l'expertise des membres du CMAQ est également reconnue par la Commission de la construction du Québec à travers l'exclusion 19, art13 de la Loi R-20 qui régit l'industrie de la construction. Cette exclusion permet aux membres du CMAQ d'œuvrer sur les chantiers afin de réaliser certaines interventions spécialisées tant en lien avec la restauration patrimoniale que la création d'œuvre d'art public.

Notre implication dans Bridge-Bonaventure

En 2019, le CMAQ déposait un [premier mémoire à l'OCPM](#) afin de soutenir l'idée de la création d'un projet collectif dans le secteur Bridge-Bonaventure, celui d'un Quartier des artisans. Cette idée fut portée dans un premier temps par les [Forges de Montréal](#) et développée en collaboration avec le groupe de recherche Re4 de l'École d'architecture (Université de Montréal). Plusieurs acteurs économiques et culturels du bassin Peel se sont par la suite joints à la réflexion visant à inscrire les activités de productions artisanales et industrielles au cœur du développement de Bridge-Bonaventure. Considérant la présence de certains membres professionnels du CMAQ et d'écoles-ateliers en métiers d'art affiliées au cégep du Vieux Montréal, nous avons alors joint notre voix à celles des autres acteurs du quartier Bridge-Bonaventure.

Depuis, le CMAQ s'est fait le porteur de la vision d'avenir d'un Quartier des artisans en mettant de l'avant les opportunités d'une telle orientation auprès des différentes parties prenantes. Dans cette optique, nous avons pris part aux rencontres de la Table de concertation multipartite organisée par la ville de Montréal pour Bridge-Bonaventure depuis ses débuts et en sommes devenus membre officiel en décembre 2022. Nous avons également participé aux travaux de la démarche collaborative pour le [Bassin Wellington](#) menés par la Société immobilière du Canada en 2023. Nous avons finalement constitué deux groupes de travail afin de développer la vision du Quartier des artisans dans Bridge-Bonaventure en adéquation avec les enjeux et les besoins de notre milieu.

LES ENJEUX VÉCUS PAR LES MÉTIERS D'ART

Précarité des ateliers de travail des artistes et artisans

L'atelier est un lieu de travail tant pour l'idéation que la création et la production en métiers d'art. Sa disponibilité, son accessibilité, sa concordance avec la pratique artistique et artisanale, sa pérennité et sa localisation se révèlent des éléments essentiels au développement et à l'épanouissement des métiers d'art.

Malgré une prise de conscience de plus en plus grande à propos des enjeux de location ou d'acquisition d'espaces dans la métropole, la précarité demeure pour bon nombre d'artistes et d'artisans. En témoigne d'ailleurs les nombreux mémoires déposés lors de [l'Étude publique du diagnostic et d'une proposition de plan d'action concernant les ateliers d'artistes et artisans de 2007](#) ainsi que les nombreuses prises de position d'organismes comme Culture Montréal et [Ateliers créatifs](#).

La situation en 2023 pour les locaux d'ateliers d'artistes demeure :

- Augmentation constante des coûts des loyers soumis à l'économie de l'immobilier actuelle.
- Baux à court terme qui créent une insécurité récurrente quant au maintien des activités des artisans professionnels dans un lieu fixe.
- Difficultés d'acquisition en raison de l'inflation immobilière accentuée depuis la pandémie.
- Accès à des lieux désuets requérant des travaux de mises aux normes ou des adaptations aux pratiques artistiques et artisanales hors de portées des intéressés.
- Pression foncière pour l'accès à des logements abordables qui tend à éloigner les artisans des quartiers centraux et donc des secteurs de destination première de leurs produits et services.

Face à ces défis de taille, de plus en plus de regroupements d'artistes et d'artisans ainsi que le réseau des écoles-ateliers en métiers d'art de Montréal s'organisent pour contrer la précarité accélérée de leurs lieux d'exercice. Ainsi, dans les dernières années, plusieurs projets immobiliers dédiés aux artistes et artisans ont été lancés, à l'instar de la [Coopérative MADAM](#), des [Ateliers Belleville](#) ou des [Ateliers Casgrain](#).

Les écoles-ateliers réfléchissent pour leur part depuis plusieurs années à un regroupement de leurs institutions afin de pouvoir miser ensemble sur leurs forces d'actions et de privilégier une mutualisation de certaines ressources².

Le Quartier des artisans dans le secteur Bridge-Bonaventure vise à offrir une réponse supplémentaire et renouvelée à cet enjeu de taille en donnant accès à des ateliers avec baux sécurisés et abordables, à un campus des métiers d'art et à des espaces adaptés qui répondent aux besoins des écoles-ateliers.

Accès à des locaux adaptés

Depuis de nombreuses années, le CMAQ interpelle les gouvernements de tous les niveaux quant au manque de main-d'œuvre qualifiée pour intervenir adéquatement sur le patrimoine bâti au Québec. Cela a d'ailleurs été décrit et documenté dans le [Rapport de la vérificatrice générale du Québec](#) en 2020. En réponse à cette problématique, le CMAQ et le cégep du Vieux Montréal ont mis sur pied la première attestation d'études collégiales (AEC) en métiers d'art du patrimoine bâti, une solution pour former une relève capable d'intervenir en contexte de conservation-restauration.

Dans le cadre de cette formation, les étudiants ont l'opportunité d'assister à des cours théoriques ainsi que des cours pratiques en atelier selon leur spécialisation. La mise en place des cours pratiques selon les métiers nécessite des équipements spécialisés et des espaces adaptés pour recevoir les groupes.

À l'heure actuelle, ni le cégep du Vieux Montréal, ni le CMAQ ne possèdent de lieux adaptés pour dispenser cette formation spécialisée unique au Québec et essentielle à la formation

² Pour une historique des projets de regroupement des écoles-ateliers, voir mémoire déposé par le Centre des textiles contemporains de Montréal (CTCM) dans la présente consultation publique.

d'une relève en patrimoine. De ce fait, les cours pratiques sont actuellement dispensés directement dans les ateliers des artisans formateurs qui doivent alors mettre leur production sur pause pour enseigner dans leurs locaux. Afin d'assurer l'avenir de la formation en métiers d'art du patrimoine bâti, il est essentiel de pouvoir offrir la formation dans un lieu dédié, abordable, équipé adéquatement et accessible pour les cohortes d'étudiantes et d'étudiants souhaitant se spécialiser. Ce lieu unique permettrait de mutualiser les ressources et de favoriser l'interconnectivité fructueuse entre les métiers.

Une problématique similaire s'observe chez les artisans professionnels œuvrant en architecture et patrimoine qui sont en recherche de locaux adaptés à la production de leurs œuvres et ouvrages. En effet, certaines pratiques peuvent produire du bruit et de la poussière, la taille de pierre par exemple. D'autres nécessitent de grandes quantités d'eau, ou encore des outillages spécialisés, comme c'est le cas en ébénisterie et charpenterie. Pour certains artisans, la fabrication de pièces demande des espaces hauts et vastes, qu'on pense à la fabrication d'escalier ou de charpentes de bois, à la fabrication de sculpture monumentale, etc. Or, il existe peu d'espaces vacants à Montréal répondant à ces besoins spécifiques d'aménagement.

Par ailleurs, soulignons que les anciens bâtiments industriels, par leur vaste volumétrie, leurs hauteurs de plafonds importantes, leur fenestration adaptée au travail en intérieur, ainsi que leur surface de plancher libre, sont particulièrement compatibles avec les pratiques des métiers d'art. Il s'avère que de nombreux artisans ont les habiletés techniques nécessaires pour adapter des espaces vacants en fonction de leur besoin. Un bon exemple de cette réalité est celui des Forges de Montréal dans l'ancienne station de pompage Riverside. En effet, la réhabilitation que cet organisme à mener pour non seulement adapter un bâtiment patrimonial aux besoins de sa pratique, mais aussi sauver cet édifice en péril démontre la grande compatibilité d'usage qui s'opère entre les pratiques des métiers d'art et la conservation du patrimoine bâti.

Considérant ces différents éléments, le Quartier des artisans offre une réponse pérenne aux besoins d'espaces dédiés aux métiers d'art de l'architecture et du patrimoine. En maintenant un zonage industriel léger à cet endroit, en misant sur la disponibilité d'anciens bâtiments industriels vacants de part et d'autre de la rue Mill et en saisissant l'avantage géographique de ce site, l'implantation d'un pôle des métiers d'art dans ce secteur devient une occasion de le renouveler.

Les métiers d'art dans les centres urbains

À Montréal comme dans d'autres villes au Québec et dans le monde, les centres-villes ont tendance à éloigner les activités de production artisanales de leur cœur de vie, les considérant désuètes, peu rentables ou même nuisibles aux activités d'un centre-ville dynamique. Ainsi, bon nombre d'industries ou d'ateliers d'art ont vu leur espace se transformer en bureaux ou être réaffecté à des fins résidentielles, sous forme de condominiums.

Relégués dans des secteurs industriels en périphérie des centres d'attractivité, le lien social tissé entre les artisans et les citoyens est alors brisé. Or, de tout temps, les artisans ont contribué à l'unicité des villes, à leur enrichissement au niveau des arts et de l'architecture, ainsi qu'à la création de repères identitaires ancrés dans les réalités du territoire et ses citoyens tout en étant des pôles d'attractions touristiques majeurs des villes. Ces rôles constituent encore aujourd'hui le *leitmotiv* du secteur des métiers d'art.

Dans un contexte postpandémique, où un pourcentage important des bureaux du centre-ville de Montréal demeure inoccupé, repenser les usages économiques des quartiers centraux se révèle par ailleurs à l'ordre du jour. En effet, le récent rapport de l'[Institut de développement urbain](#), publié le 30 mai 2023 et faisant état de l'occupation des immeubles de bureaux du

centre-ville de Montréal, dénombre un taux de 17,5% d'espaces devenus vacants par suite de la pandémie et à l'instauration d'une culture du télétravail. À l'inverse, les ateliers de travail des artisans n'ont cessé d'être occupés depuis le début de la pandémie, puisque le caractère avant tout pratique de leurs activités nécessite la présence de travail en atelier. En ce sens, la présence des artisans, en plus de contribuer à l'économie locale, participe à la création d'une vitalité d'emplois stables et durables dans les quartiers.

La création du Quartier des artisans aux portes de la ville, près de son centre, contribuera ainsi à dynamiser un territoire abandonné, tout en ramenant au cœur de la ville des espaces de création, générateur de beauté et de sens et en concordance avec le développement durable et environnementale des villes du prochain siècle.

OPPORTUNITÉS DES MÉTIERS D'ART DANS BRIDGE-BONAVENTURE

Acteurs de l'économie locale et circulaire, ambassadeurs de notre identité, transmetteurs de valeurs et embellisseurs de notre cadre de vie : les artisans des métiers d'art se présentent à plus d'un titre comme les porteurs de solutions pour repenser le développement économique et social des villes et des quartiers.

Partenaires d'éducation et gardien d'un mode de production alternatif, ils ont le potentiel de reconnecter les jeunes générations avec la transformation de la matière et de démocratiser les savoir-faire auprès des citoyennes et des citoyens. C'est la raison pour laquelle nous croyons essentiel de créer une vitrine métiers d'art au sein d'une métropole comme Montréal, afin de rendre accessibles les savoir-faire et les lieux de création.

Les métiers d'art : une économie porteuse d'avenir

Bien que les retombées économiques des métiers d'art au Québec soient peu documentées, les artisans ont une contribution notoire et en constante évolution à l'économie locale et régionale autant que nationale et internationale. Parmi les chiffres existants, citons notamment les plus de 600 millions de dollars du PIB annuel québécois que représentent les retombées des activités des artisans des métiers d'art. Ces activités se déclinent en premier lieu dans la vente et la mise en marché de productions uniques que les artisans conçoivent et façonnent au sein de micro-entreprises. Celles-ci, implantées dans les grands centres autant qu'en régions, permettent de fournir produits et services à une clientèle locale fidélisée au fil des ans ou auprès de touristes et visiteurs adeptes d'art, de culture et de patrimoine.

La plupart des artisans professionnels sont des femmes entrepreneures qui dessinent, développent, produisent et distribuent des produits artistiques qui se distinguent non seulement par leur qualité exceptionnelle, mais également par leur méthode de fabrication à la main. Ces micro-entreprises issues de chaînes courtes sans intermédiaire et de transformation manuelle locale de la matière sont exemplaires et particulièrement résilientes face à la mécanisation plus énergivore. Elles sont réfléchies à échelle humaine et parfaitement implantées sur l'ensemble du territoire. Elles offrent une contrepartie écoresponsable à la production de masse, en desservant prioritairement un marché de proximité et en quantité limitée ou adaptée à une demande modérée évitant toute nécessité pour des lieux de stockage. Les biens utilitaires, artistiques et culturels métiers d'art sont fabriqués pour durer et leurs créateurs se glorifient autant que les acheteurs de les voir traverser le temps.

La tenue de grands événements métiers d'art tels que Plein Art à Québec ou le Salon des métiers d'art du Québec (SMAQ) à Montréal ont également des retombées économiques importantes pour ces deux grands centres, attirant des dizaines de milliers de visiteurs à chaque édition. Le SMAQ se tenant au mois de décembre de chaque année est ainsi le meilleur endroit pour rencontrer ces artisanes et artisans dont les modèles d'affaires atteignent

la plupart des objectifs de développement durable proposés par l'ONU. De loin le plus grand salon de produits fabriqués localement au Canada, l'événement est un exemple de résilience environnementale dont la qualité et la réputation sont renommées internationalement.

En créant un pôle métiers d'art dans le secteur Bridge-Bonaventure, capable d'accueillir autant des boutiques-ateliers que nos grands salons annuels, l'opportunité serait donner de faire profiter Montréal de retombées économiques conséquentes. Nous croyons également qu'une présence des métiers d'art dans ce secteur favoriserait des retombées en termes récréotouristiques conséquemment aux nombres de clients et de visiteurs que nos événements et notre boutique attirent et comme à l'instar d'autres grandes métropoles mondiales.

Rayonnement de la métropole et opportunité pour le tourisme

Montréal en tant que métropole culturelle se doit de faire rayonner le rôle des artisans et des métiers d'art dans la création, l'enrichissement de la culture à Montréal, car ce sont eux qui sont à l'origine de son unicité en tant que ville créative, ville UNESCO du design. Le Quartier des artisans est une excellente opportunité de soutenir la vitalité culturelle de Montréal en implantant une vitrine métiers d'art dans le secteur Bridge-Bonaventure, stratégiquement positionné aux carrefours des sites majeurs de tourisme pour la métropole : le Vieux-Montréal et le canal de Lachine.

La création d'un pôle créatif, combiné à la mise en valeur des bâtiments et des icônes patrimoniales du secteur feront du quartier un lieu où les visiteurs et les touristes voudront venir s'y promener. Le Quartier devient ainsi un produit d'appel majeur pour augmenter le nombre de touristes dans le secteur, dans une approche de tourisme créatif et de tourisme culturel, de même que du tourisme industriel et patrimonial. À deux pas du Vieux-Montréal, le secteur Bridge-Bonaventure doit s'inscrire en continuité avec le canal et permettre aux piétons d'y découvrir des ateliers de création, des boutiques et des espaces publics animées d'œuvres d'art public qui répondent au plus haut standard international. Le Quartier des artisans devient une destination phare de Montréal, à l'instar du Quartier des spectacles, en ancrant la création, le design, l'art et les savoir-faire dans l'identité montréalaise tout en maintenant en son cœur l'importance de la transmission et de médiation culturelle.

Une identité de quartier restaurée

Dans tout secteur en mutation, la recherche ou la consolidation d'une identité apparaît au cœur des réflexions de développement. En effet, l'expression culturelle des quartiers dans les villes est le garant de leur attractivité et de leur pérennité par l'appropriation qu'en font ses usagers au quotidien ou ses visiteurs de passage. Ainsi, dans le contexte de la revitalisation du quartier Saint-Michel à la fin des années 1990, l'identité circassienne a été choisie pour servir de moteur à l'emploi local, à l'insertion professionnelle des jeunes du quartier et à l'attractivité culturelle d'un site somme tout excentré des quartiers centraux. Bénéficiant aujourd'hui d'un rayonnement international, ce quartier est aujourd'hui définitivement associé aux arts du cirque à Montréal.

Un autre cas de figure remarquable est celui du Quartier chinois. Dans le contexte actuel de pression immobilière et de fragilisation des commerces identitaires de la communauté chinoise de Montréal, un projet de protection gouvernementale et municipale de ce quartier est attendu afin de protéger l'identité du bâti du quartier autant que celle immatérielle associée à des valeurs, des pratiques et des savoir-faire de la communauté sino-montréalaise.

Historiquement associé à ce qu'on nomme le berceau de l'industrialisation au Canada, le secteur Bridge-Bonaventure est aujourd'hui en quête d'un nouveau identitaire. Présentant

un état avancé de déstructuration, ce territoire offre le champ libre à un éventail large d'opportunité de requalification. La nécessité de nourrir son développement d'une identité forte et actuelle est essentielle au succès d'une telle entreprise. Elle se présente comme une opportunité pour la ville de Montréal de servir l'excellence qu'elle projette sur le plan économique, social, culturel et environnemental.

En ce sens, au-delà de la vocation économique qu'il propose, le Quartier des artisans ancre le renouveau du secteur Bridge-Bonaventure dans l'identité des métiers d'art alliée aux valeurs de durabilité, de partage et de solidarité. Il propose également de renouer avec l'identité passée des lieux, axée sur la production manufacturière, en restaurant la fonction de production dans des espaces patrimoniaux comme les anciennes cales sèches.

COMPOSANTES DU QUARTIER DES ARTISANS

Pensé comme un quartier aux usages mixtes façonné par l'identité et les valeurs des métiers d'art, le Quartier des artisans constitue un modèle unique au monde où se regroupent des activités de formation et d'éducation, de production et de commercialisation et de diffusion et de rayonnement autour des savoir-faire des artisans québécois. Ces activités se regroupent ainsi dans quatre volets.

Les quatre volets d'activités du Quartier des artisans

Volet 1 - Recherche et enseignement

Ce volet vise à créer un véritable « Campus métiers d'art » en regroupant sur un même site les écoles-ateliers en métiers d'art et les ateliers de formation de l'AEC en métiers d'art du patrimoine bâti.

Le rassemblement de ces forces vives en éducation crée une synergie entre les disciplines des métiers d'art tout en construisant des ponts entre celles-ci et des domaines connexes tels que le design, l'architecture, le patrimoine, la numérisation 3D, la robotique, dans le but de soutenir la recherche et le développement en métiers d'art. Des maillages sont notamment possibles avec l'ETS, le campus de la transition écologique de l'Université de Montréal (UDM) et des FabLab en vue de développer la recherche appliquée dans notre domaine, soit un véritable technopole métiers d'art. Cette avenue répond à un besoin d'accéder à des espaces équipés et dédiés à l'expérimentation des techniques et des matériaux de création.

La création d'un campus métiers d'art contribue également à sécuriser à long terme l'enseignement des métiers d'art dans la métropole en offrant aux institutions d'enseignement réputées des lieux adaptés à leurs besoins.

Inspirations et précédents

Les Grands Ateliers, l'Isle-d'Abeau, France

Pensés comme un lieu de sensibilisation et de formation des étudiants issus principalement d'écoles d'architecture, d'art, de design et d'ingénierie, Les Grands Ateliers sont une organisation qui accueille des professionnels et des acteurs concernés par les matériaux naturels et biosourcés, la transition écologique, le travail collaboratif, la transition numérique ou encore la prévention des risques majeurs. Les expérimentations pédagogiques et l'innovation développées aux Grands Ateliers contribuent non seulement à améliorer l'enseignement de la construction et des cultures constructives, mais aussi à impulser et à faire émerger des réponses pertinentes aux nouveaux enjeux liés à la conception écoresponsable et adaptées aux

changements en cours tant sociaux, environnementaux qu'économiques. Ils sont localisés dans une grande halle d'expérimentation de 15 mètres de large par 30 mètres de long, entièrement équipée et modulable qui se prolonge sur des espaces ouverts abrités sous une grande toiture couvrant un seul espace continu desservi par un pont roulant sur 90 mètres. Cette halle tient lieu d'espace d'assemblage des expérimentations, mais aussi de rencontres et de discussions, de mises en scène et d'expositions des travaux menés par les étudiants sur place. Par sa vocation de centre culturel orienté vers les sciences et les arts de l'espace, le bâtiment des Grands Ateliers est le fruit d'une conception qui combine les caractéristiques d'un espace industriel, d'une scène et d'un espace d'enseignement. Il appartient à la catégorie des lieux hybrides, fruit du croisement entre un laboratoire de recherche et de formation, un studio de projet, un théâtre, un atelier de construction et une entreprise high-tech.

Source : <https://www.lesgrandsateliers.org/>

École de restauration de Willowbank, Queeston, Ontario

Willowbank est un collège privé d'enseignement professionnel unique au Canada. Depuis 2006, il est à l'avant-garde de la conservation du patrimoine et de la réutilisation adaptative des bâtiments existants. Leur programme de diplôme en trois ans offre aux étudiants un réseau professionnel qui peut orienter leur carrière dans de nombreuses directions. Les cours sont axés sur le développement des compétences et des connaissances liées à la conservation du patrimoine bâti et culturel. Willowbank est également le siège canadien d'INTBAU, un réseau mondial de promotion de la construction, de l'architecture et de l'urbanisme traditionnels.

Ce qui nous inspire dans ce projet, c'est l'approche d'enseignement qui combine à la fois les cours pratiques de métiers traditionnels et les cours axés sur les principes de conservation-restauration du patrimoine. De plus, la formation est dispensée dans un bâtiment patrimonial sauvé de la démolition par la communauté locale pour en faire l'école. Chaque étudiant participe ainsi à la restauration du bâtiment à travers leur formation. Le patrimoine devient, de cette manière, un laboratoire pour la formation de la relève dans les métiers du patrimoine.

Source : <https://willowbank.ca/>

Volet 2 - Entrepreneuriat

Ce volet inclut des espaces d'ateliers de production et des ateliers-boutiques pour une trentaine de micro-entreprises en métiers d'art intéressées à rejoindre le Quartier des artisans. Il intègre aussi la boutique du CMAQ, un incubateur pour les diplômés des écoles-ateliers et de l'AEC en métiers d'art du patrimoine bâti afin d'offrir un tremplin aux jeunes talents en métiers d'art. Il s'agit de créer une artère commerciale où clientèles, apprentis, résidents, professionnels, touristes, artistes et artisans se côtoient dans des commerces de proximité, notamment sur la rue Centre.

En plus des entreprises métiers d'art, il nous est permis d'imaginer l'intégration au Quarter des artisans des entreprises liées à l'industrie du cinéma (studio MELS, etc.) qui ont des besoins similaires en termes d'espaces et dont bons nombres d'employés travaillent dans des métiers connexes aux métiers d'art, qu'on pense à la sculpture, la création de décors, créations d'objets et de costumes, etc. L'industrie du cinéma compte elle-même des retombées économiques importantes pour Montréal, lesquelles s'ajoutent au poids des grandes retombées tant qualitatives que quantitatives qu'offrent les métiers d'art pour un territoire donné.

Inspirations et précédents

Le viaduc des Arts, Paris, France

Vitrine de l'artisanat d'art et de la création contemporaine à Paris, le Viaduc des Arts abrite des artisans qui exercent leurs talents dans divers métiers de la mode, du design, de la décoration, de la culture et de l'artisanat. Les ateliers-boutiques de ces artisans sont aménagés sous les voutes de l'ancien viaduc de Bastille, qui fut construit au milieu du 19^e siècle pour soutenir une ligne de chemin de fer dans Paris. Devenu désuet dans les années 1960, la ville de Paris ambitionne de réhabiliter cet ouvrage d'art pour le dédier aux métiers d'art. Les travaux sont entrepris de 1990 à 2000 et la gestion du Viaduc des Arts est donné en 2004 à la Sameast, une société d'économie mixte de la ville de Paris dont la mission est de favoriser l'installation de commerçants et d'artisans dans les quartiers touchés par la vacance commerciale ou la mono-activité et d'assurer la présence de commerces et d'activités artisanales dans les quartiers neufs ou en reconversion, en vue d'améliorer la qualité de vie des quartiers de la capitale. Aujourd'hui, le Viaduc des arts représente 1,5 km de promenade le long de 60 voûtes permanentes accueillant 41 artisans d'art et une voûte qui peut être louée pour une durée déterminée afin d'expérimenter des techniques avant de s'y installer de façon pérenne.

Source : <http://www.leviaducdesarts.com/>

Ateliers Créatifs, Montréal

Ateliers créatifs Montréal est né en 2007 de la volonté conjointe du milieu culturel et des acteurs du développement local de contrecarrer l'exode des artistes des quartiers centraux de Montréal. Il agit comme un développeur immobilier à but non lucratif avec pour mandat de développer et protéger des lieux de travail et de création abordables, adéquats et pérennes pour les artistes professionnels en arts visuels, artisans et organismes culturels. Il valorise également l'importance de maintenir les créateurs dans les quartiers qu'ils ont contribué à revitaliser. Son premier projet immobilier se concrétisa avec l'acquisition en 2008 du [Chat des artistes](#), une ancienne usine textile des années soixante réaménagée aujourd'hui en 43 ateliers, qui accueillent quotidiennement plus d'une centaine de créateurs.

Source : <https://www.atelierscreatifs.org/>

Quidi Vidi village Artisans Studio, Saint-John's, Terre-Neuve

Le Quidi Vidi Village est un incubateur de jeunes talents en métiers d'art qui offre la possibilité à dix jeunes artisans de pratiquer, développer et faire connaître leur pratique, tout en effectuant la vente sur place de leur production. Installé dans un bâtiment patrimonial, anciennement associé à l'industrie de la pêche, ce projet a permis de redonner vie à un lieu d'intérêt historique tout en apportant une réponse à la problématique d'accès à des ateliers pour la nouvelle génération d'artisans en métiers d'art de la province de Terre-Neuve-et-Labrador. Pensé pour être accessible au public, ce lieu offre également l'opportunité au public de découvrir des savoir-faire actuels et locaux.

Source : <http://qvvstudios.ca/>

Volet 3 - Médiation culturelle

Le lien qui unit les artisans des métiers d'art et les citoyens constitue un élément essentiel de leur identité et de leur pratique. En effet, en développant et en réalisant des productions qui répondent aux besoins de son temps, tout en assurant leur qualité et leur durabilité, l'artisan des métiers d'art est au service de sa communauté et existe grâce à l'attention qu'elle lui porte. Ainsi, la médiation entre les artisans et la population se révèle essentielle à l'épanouissement des pratiques des métiers d'art et à une meilleure compréhension de leur richesse.

La médiation culturelle permet de faire connaître et de transmettre les savoir-faire ainsi que les valeurs dont les artisans sont porteurs par différents mécanismes. Pensons à des espaces d'expositions éphémères, un économusée, un parcours thématique créé par le Musée des métiers d'art du Québec (MUMAQ) ou encore à un parcours piéton mettant en valeur le patrimoine bâti en lien avec les métiers de Bridge-Bonaventure. Ces dispositifs, accompagné d'une programmation d'activités annuelle à destination des citoyens, des visiteurs du quartier et des touristes de l'étranger, permettent de créer des liens entre la population et les artisans, contribuant à démocratiser les connaissances sur le sujet et enrichir notre culture collective. La médiation culturelle est importante également en relation avec l'éducation à la citoyenneté et aux arts. Ainsi, le Quartier des artisans doit devenir une destination de découverte et d'échanges avec les écoles primaires et secondaires soucieuses de faire connaître les métiers de la main aux jeunes.

En complémentarité avec les visites dans des ateliers, écoles et espaces d'expositions, un parcours d'interprétation axé sur le patrimoine, l'histoire et les métiers dans le secteur Bridge-Bonaventure devient un atout central à la revitalisation du secteur et à sa connexion avec le reste de la ville, en plus de devenir un attrait touristique majeur.

Inspirations et précédents

La cité des arts du cirque, Quartier Saint-Michel, Montréal

Née à la fin des années 1990 d'une volonté commune du milieu cirque montréalais de se doter des infrastructures adéquates à la poursuite de son développement, la Cité des arts du cirque est un lieu dédié au cirque contemporain, un pôle de créativité, d'innovation, de rayonnement et d'emploi important dans le quartier Saint-Michel de Montréal. Composée de l'[École nationale de cirque](#), du siège social international du [Cirque du Soleil](#) et de la TOHU, seul diffuseur spécialisé en cirque en Amérique du Nord, la Cité est un concept unique au monde. La grande salle de spectacles de la TOHU, notamment, sert de lieu de diffusion et de valorisation des arts du cirque dans une acception large. Des festivals et une programmation annuelle d'activités spéciales contribuent également à la mise en valeur de cette discipline artistique.

Source : <https://tohu.ca/fr/mission/cite-des-arts-du-cirque>

Volet 4 – Administration et gouvernance

L'aspect administratif du Quartier des artisans est incontournable. Que nous nous préoccupions de la structure de gouvernance, ou simplement de la cohésion financière et opérationnelle du Quartier, il faudra y intégrer des espaces de bureaux pour les employés du milieu et des organismes partenaires. Le CMAQ occupe des bureaux dans le Vieux-Montréal et pourrait ainsi se reloger au cœur de Bridge-Bonaventure.

Le cégep du Vieux Montréal, l'Institut des métiers d'art ainsi que les écoles-ateliers ont également des besoins en termes de locaux administratifs. L'avantage de concentrer plusieurs entités administratives dans le secteur réside dans la mutualisation possible des équipements

et des ressources. Nous croyons que regrouper toutes ces activités dans un seul et même secteur pourrait grandement accroître la visibilité et la notoriété de notre milieu et de nos artisans.

NOTRE VISION

Le Quartier des artisans est un quartier à la fois créatif et inclusif, lieu d'enseignement, de production, de diffusion et de commercialisation des métiers d'art québécois. Ancré dans le riche passé industriel du secteur Bridge-Bonaventure et tourné vers un futur ancré dans des valeurs de solidarité, de durabilité et écoresponsabilité, il accueille une diversité unique de métiers et de savoir-faire locaux, traditionnels autant que contemporains.

Cette communauté culturelle, installée de part et d'autre de la rue Mill dans le secteur de Bridge-Bonaventure, est un acteur incontournable de la formation et de l'éducation en métiers d'art au Québec. Il est également un moteur économique dont le modèle d'affaires est essentiellement basé sur une activité commerciale de proximité et en circuit court.

Cette zone mixte et intermédiaire, dont les activités vont progressivement d'un usage semi-industriel vers un usage résidentiel, propose un ensemble d'attraits touristiques, d'ateliers-boutiques, de galeries, d'espaces muséaux qui font d'elle un lieu de ralliement de l'industrie créative et une destination internationale incontournable pour Montréal en tant que ville UNESCO du design. Il redonne finalement au secteur Bridge-Bonaventure un sens : celui d'une utilité tant économique, écologique que sociale.

NOS COMMENTAIRES AU PDMV

Notre appréciation générale

Le CMAQ accueille avec beaucoup d'enthousiasme les orientations générales contenues dans le PDVM du secteur Bridge-Bonaventure, ainsi que son énoncé de vision. En particulier, nous soutenons vivement l'idée de promouvoir la vocation économique comme « ADN du secteur » par la création de milieu de vie et d'emplois diversifiés et résilients. Nous appuyons également l'idée de fonder son renouveau sur le riche patrimoine industriel et portuaire du territoire visé, et nous applaudissons la volonté de la ville de vouloir privilégier l'occupation des bâtiments d'intérêts par des usages compatibles avec leurs caractéristiques de manière à les conserver en continuité avec l'histoire du milieu. Il faudra pour cela mettre en place des mesures facilitant la réhabilitation du cadre bâti et sa mise aux normes pour accueillir de nouveaux usages. Il faudra de même développer des mécanismes afin que les artisans professionnels ainsi que les experts en conservation soient mobilisés pour assurer la réalisation d'interventions de qualité sur le cadre bâti.

De plus, nous sommes enchantés de voir se concrétiser dans les objectifs du PDMV la volonté de la ville d'implanter de nouveaux sites d'emplois artisanaux et la création du Quartier des artisans en s'appuyant sur les activités de production existantes (Les Forges de Montréal, Espace VERRE, distillerie du Vieux-Montréal (Sazerac), Juget-Sinclair, etc.), tout en favorisant l'intégration de fonctions complémentaires éducatives et culturelles. Cet objectif est en cohérence avec les démarches réalisées par notre organisme ainsi qu'avec la vision dont nous nous sommes dotés pour le développement du secteur Bridge-Bonaventure.

En ce sens, nous considérons que les activités économiques du Quartier des artisans sont d'autant plus pertinentes qu'elles s'inscrivent dans une démarche écoresponsable et embrassent la vision de transition écologique proposée par la ville de Montréal pour le secteur.

Enfin, nous saluons l'affirmation forte de la ville de vouloir développer des circuits patrimoniaux de découverte et d'interprétation révélant le patrimoine bâti, archéologique et immatériel, dont les lieux de production et de transmission du savoir-faire des artisans. La présence de ce projet concret dans les objectifs du PDMV permettra d'orienter les développements du secteur en conséquence.

Aussi, en complémentarité avec les objectifs concrets déjà proposés dans le PDMV du secteur Bridge-Bonaventure, nous recommandons :

1. Que le Quartier des artisans se concrétise dans la vision d'avenir telle que proposée par la ville de Montréal et prenne place de part et d'autre de la rue Mill afin d'enrichir les ateliers d'artisans en métiers d'art déjà implantés à cet endroit ;
2. Que la mission de ce Quartier, axée autour du développement et de l'épanouissement des métiers d'art québécois à Montréal, soit protégée sur le long terme de toute spéculation immobilière ;
3. Que la contribution des artisans des métiers d'art à la restauration et à la réhabilitation de bâtiments patrimoniaux soit considérée et saisie comme une opportunité de redonner une vocation actualisée aux lieux emblématiques de ce secteur, tout en les rendant accessibles au public et en favorisant ainsi leur appréciation par tous.

Nos recommandations spécifiques

Afin d'alléger la lecture, nous avons regroupé nos recommandations en fonction des orientations et des objectifs du PDMV qui concernent davantage notre secteur d'activités économiques et nos intérêts pour les arts, la culture et le patrimoine bâti.

Orientation 1 – Objectif 1

Consolider les activités économiques existantes, dynamique et créatrices d'emplois

1.3 Soutenir l'implantation de nouveaux sites d'emplois artisanaux et la création du quartier des Artisans en s'appuyant sur les activités de production existantes (Les Forges, Espace VERRE, distillerie du Vieux-Montréal (Sazerac), Juget-Sinclair, etc.), tout en favorisant l'intégration de fonctions complémentaires éducatives et culturelles.

1.4 Attirer des entreprises en fabrication légère.

Recommandation 1

Clarifier la notion d'entreprise en fabrication légère. En plus de favoriser l'implantation des entreprises en fabrications légères, inclure la possibilité d'accueillir des entreprises artisanales liées à l'industrie légère qui demandent des savoir-faire spécialisés tels que la taille de pierre, la ferblanterie, la maçonnerie traditionnelle, la charpenterie.

Recommandation 2

Développer un programme d'attraction pour les entreprises artisanales pour le quartier. Ce programme pourrait notamment inclure des incitatifs, tels que des baux abordables et sécurisés, ainsi que des mécanismes d'exemptions de taxes pour les organismes et les entreprises à vocation artisanale et culturelle.

Orientation 1 – Objectif 3

Créer des milieux de vie et d'emplois mixtes, sains et intégrés aux quartiers avoisinants

3.8 Favoriser la préservation et la transformation des bâtiments existants plutôt que la démolition et encourager l'occupation des bâtiments vacants par des usages transitoires permettant d'entretenir les bâtiments tout en contribuant à définir une vocation pérenne.

Recommandation 3

Afin de permettre l'implantation durables d'ateliers dans le quartier, réfléchir à la création de mécanismes permettant de faciliter l'accès à la propriété pour les artisans notamment à travers le droit d'usufruit ou par des ententes d'occupation à baux emphytéotiques.

Recommandation 4

Développer des mécanismes qui favorisent l'occupation transitoire, notamment en assouplissant la réglementation parfois trop rigide qui complique outre mesure l'accueil de nouveaux usages et/ou qui ne tient pas compte des coûts de mise aux normes et de décontamination.

Recommandation 5

En collaboration avec les différents services de la ville de Montréal, mettre en place des mesures fiscales et des programmes de subventions permettant de financer la mise aux normes des espaces dédiés à des projets culturels, de transmission et/ou sociaux de type transitoire.

Recommandation 6

Encourager l'occupation transitoire des bâtiments vacants par des ateliers d'artisans en intégrant cette approche dès maintenant dans l'échéancier évolutif du développement du quartier.

Recommandation 7

Favoriser la mise en place d'une tarification modulable pour les locaux commerciaux et les locaux dédiés à des activités de bureaux afin de convenir aux différents types d'entreprises souhaitant s'installer dans le quartier (ex. grille de location de la Cité-des-Hospitalières, Ateliers 3333).

Orientation 2 – Objectif 1

Assurer la pérennité des valeurs patrimoniales du lieu par la mise en valeur de ses éléments caractéristiques

1.2 Préserver, réhabiliter, ou restaurer, selon leur intérêt, les bâtiments d'intérêt patrimonial, les bâtiments classés ou reconnus (provincial ou fédéral), les ensembles industriels d'intérêt, ainsi que les monuments, les ouvrages d'art et les œuvres d'art d'intérêt patrimonial établis au plan des composantes patrimoniales d'intérêt.

1.4 Privilégier l'occupation des bâtiments d'intérêt par des usages compatibles avec leurs caractéristiques de manière à les conserver et les mettre en valeur en continuité et en cohérence avec l'histoire de chacun des sous-secteurs.

Recommandation 8

Mettre en place des processus d'appels d'offres inclusifs permettant, par l'ajout de clauses spécifiques, aux artisans professionnels reconnus de pouvoir œuvrer à la restauration des composantes spécialisées des bâtiments patrimoniaux du quartier (le cas échéant).

Orientation 2 – Objectif 2

Subordonner les constructions et les aménagements à la mise en valeur du patrimoine

2.1 Concevoir tout projet de construction et d'aménagement des espaces extérieurs en cohérence avec les éléments caractéristiques des valeurs patrimoniales de chacun des sous-secteurs.

2.2 Prendre en compte, dans les aménagements et l'encadrement des rues, l'ancienneté de certains tracés et leur rôle structurant dans le territoire.

Recommandation 9

Veiller à ce que les nouvelles constructions et les aménagements contemporains respectent le cadre bâti existant tout en rappelant les savoir-faire et l'histoire qui ont façonné le territoire.

Recommandation 10

Réaménager la rue Riverside telle qu'à l'origine afin de protéger le bâtiment patrimonial de l'ancienne station de pompage Riverside.

Orientation 2 – Objectif 3

Promouvoir et favoriser l'accessibilité, l'interprétation et l'appropriation des composantes patrimoniales pour la population

3.4 Développer des circuits patrimoniaux de découverte et d'interprétation attrayants pour les déplacements actifs, révélant le patrimoine bâti, archéologique et immatériel, dont les lieux de production et de transmission du savoir-faire des artisans, et envisager de les mettre en réseau avec les activités culturelles, économiques et récréotouristiques ainsi qu'avec la Promenade Fleuve-Montagne et ceux du parc Jean-Drapeau (voir plan des circuits patrimoniaux proposés).

Recommandation 11

Contribuer à généraliser l'intégration de projets d'art publics permanents et éphémères dans les interventions de transformation du tissu urbain et le parcours d'interprétation en privilégiant l'apport des artistes et artisans locaux.

CONCLUSION

Depuis de nombreuses années, le CMAQ cherche à rassembler des écoles-ateliers et des ateliers d'artisans dans des lieux communs afin de mettre en valeur leur savoir-faire, faciliter les échanges et la transmission de leurs connaissances, offrir une vitrine de ventes et de commercialisation, et effectuer de la médiation culturelle auprès du grand public et des touristes.

Délaissé au moment de la désindustrialisation, le secteur Bridge-Bonaventure présente aujourd'hui un potentiel de réhabilitation élevé qui en fait un secteur de choix pour ancrer les arts et le design à l'entrée de la ville. Encore à ce jour, des activités artisanales et industrielles sont maintenues dans le secteur, grâce notamment à la présence des Forges de Montréal et d'Espace Verre, deux organismes métiers d'art, ainsi que Canada Maltage, ADM Farine Five Roses, le fabricant d'orgues Juget-Sinclair, la Distillerie Sazerac, les Studios MELS. Leurs présences inspirent les possibilités pour le futur du site en puisant dans la riche histoire économique et l'identité du quartier comme lieu de production au XIX^e et XX^e siècles.

C'est pourquoi le CMAQ applaudit l'énoncé de vision du PDMV qui place les activités économiques au cœur de l'ADN du secteur Bridge-Bonaventure, en favorisant la création de milieu de vie et d'emplois diversifiés et résilients. Pour nous, les métiers d'art sont synonymes de résilience par leur mode de production à échelle humaine et les valeurs qu'ils portent. Ils s'avèrent essentiels de sécuriser l'avenir de ces métiers et des lieux essentiels à leur épanouissement. Nous sommes convaincus que le projet du Quartier des artisans s'inscrit parfaitement dans une vision de transition écologique du quartier et répond aux besoins d'un grand nombre des artisans situés sur l'Île de Montréal.

Beaucoup de travail nous attend encore pour voir cette vision se réaliser : des ressources humaines et financières sont nécessaires pour coordonner le développement et la mise en œuvre de ce quartier. En collaboration avec toutes les parties prenantes impliquées, le CMAQ entend poursuivre ses démarches afin d'assurer la concrétisation de ce projet non seulement nécessaire pour nos écoles-ateliers et les artisans montréalais, mais qui constitue un véritable mouvement de société, où l'art et le patrimoine contribue aux bien-être des citoyens et à la vitalité du quartier.

ANNEXES

Annexe 1 : Liste des recommandations

Recommandation 1

Clarifier la notion d'entreprise en fabrication légère. En plus de favoriser l'implantation des entreprises en fabrications légères, inclure la possibilité d'accueillir des entreprises artisanales liées à l'industrie légère qui demandent des savoir-faire spécialisés tels que la taille de pierre, la ferblanterie, la maçonnerie traditionnelle, la charpenterie.

Recommandation 2

Développer un programme d'attraction pour les entreprises artisanales pour le quartier. Ce programme pourrait notamment inclure des incitatifs, tels que des baux abordables et sécurisés, ainsi que des mécanismes d'exemptions de taxes pour les organismes et les entreprises à vocation artisanale et culturelle.

Recommandation 3

Afin de permettre l'implantation durables d'ateliers dans le quartier, réfléchir à la création de mécanismes permettant de faciliter l'accès à la propriété pour les artisans notamment à travers le droit d'usufruit ou par des ententes d'occupation à baux emphytéotiques.

Recommandation 4

Développer des mécanismes qui favorisent l'occupation transitoire, notamment en assouplissant la réglementation parfois trop rigide qui complique outre mesure l'accueil de nouveaux usages et/ou qui ne tient pas compte des coûts de mise aux normes et de décontamination.

Recommandation 5

En collaboration avec les différents services de la ville de Montréal, mettre en place des mesures fiscales et des programmes de subventions permettant de financer la mise aux normes des espaces dédiés à des projets culturels et/ou sociaux de type transitoire.

Recommandation 6

Encourager l'occupation transitoire des bâtiments vacants par des ateliers d'artisans en intégrant cette approche dès maintenant dans l'échéancier évolutif du développement du quartier.

Recommandation 7

Favoriser la mise en place d'une tarification modulable pour les locaux commerciaux et les locaux dédiés à des activités de bureaux afin de convenir aux différents types d'entreprises souhaitant s'installer dans le quartier (ex. grille de location de la Cité-des-Hospitalières, Ateliers 3333).

Recommandation 8

Mettre en place des processus d'appels d'offres inclusifs permettant, par l'ajout de clauses spécifiques, aux artisans professionnels reconnus de pouvoir œuvrer à la restauration des composantes spécialisées des bâtiments patrimoniaux du quartier (le cas échéant).

Recommandation 9

Veiller à ce que les nouvelles constructions et les aménagements contemporains respectent le cadre bâti existant tout en rappelant les savoir-faire et l'histoire qui ont façonné le territoire.

Recommandation 10

Réaménager la rue Riverside telle qu'à l'origine afin de protéger le bâtiment patrimonial de l'ancienne station de pompage Riverside.

Recommandation 11

Contribuer à généraliser l'intégration de projets d'art publics permanents et éphémères dans les interventions de transformation du tissu urbain et le parcours d'interprétation en privilégiant l'apport des artistes et artisans locaux.

Annexe 2 : Portrait du milieu des métiers d'arts

PORTRAIT DU MILIEU MÉTIERS D'ART

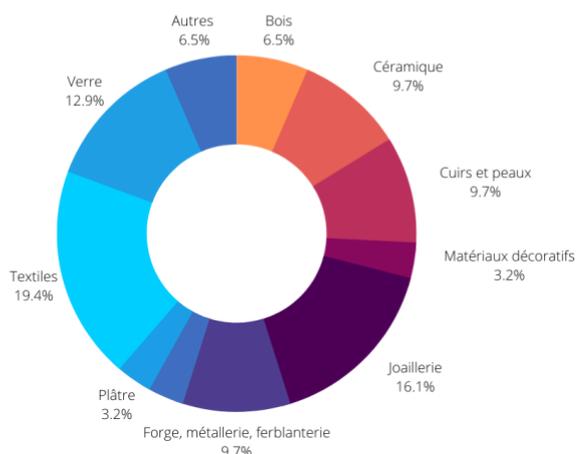
Selon les répondants du sondage 2022 mené par le CMAQ auprès de ses membres

Statut légal

	%
Privé et travailleur autonome	85 %
OBNL et écoles	15 %

Matières

	%
Bois	6,5 %
Céramique	9,7 %
Cuir et peaux	9,7%
Matériaux décoratifs	3,2 %
Joaillerie	16,1%
Ferblanterie, forge, métallerie	9,7%
Plâtre	3,2%
Taille de pierre	3,2%
Textiles	19,4%
Verre	12,9%
Autres (bureau)	6,5%



Métiers

Ébéniste
Menuisier d'art
Joaillier
Tailleur de pierre
Forgeron
Métallier
Plâtrier
Couturier / design de mode
Imprimeur textile
Verrier

Principales caractéristiques des métiers

- Production de poussière (bois, pierre, charbon, etc.) (78%)
- Émanations (gaz, peinture, vernis, produits chimiques, etc.) (67%)
- Bruits (équipements ou autres) (56%)
- Émanations de chaleur (fumée, feu, gaz, étincelle, etc.) (45%)
- Vibrations (11%)
- Aller-venu de livraisons (11%)

Besoins techniques des ateliers

- Équipement de ventilation performant (89%)
- Espace de stockage (78%)
- Accès à l'eau (78%)
- Espace de bureau et/ou de travail (78%)
- Accès à une porte de garage (78%)
- Accès à un lift (78%)
- Accès à un monte-charge (33%)
- Lumière naturelle (11%)
- Espace de recyclage (11%)
- Espace extérieur d'entreposage de gaz (11%)
- Espace de séchage (11%)
- Haut Plafond - 14' et plus (11%)
- Chambre de peinture et séchage (11%)

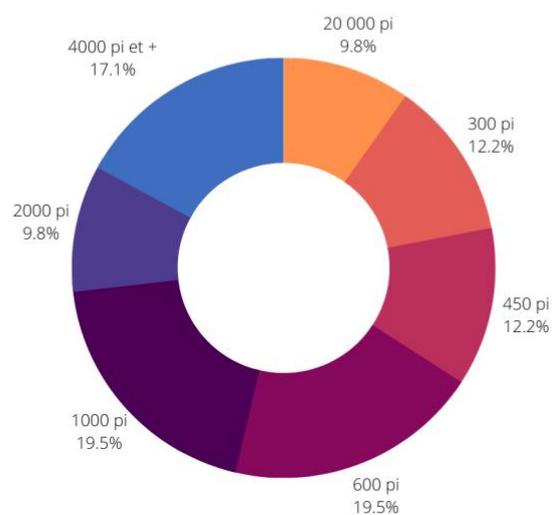
Chiffre d'affaires total

20 395 000,00 \$

Superficie totale recherchée

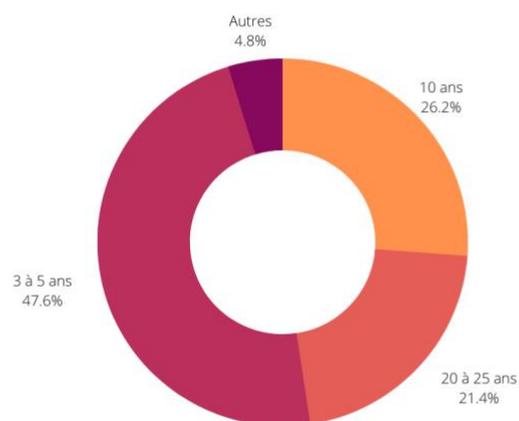
147 850 pied/carré

Besoins en pi2	%
300 pi2	12.2 %
450 pi2	12.2 %
600 pi2	19.5 %
1000 pi2	19.5 %
2000 pi2	9.8 %
4000 à 5000 pi2	17.1 %
+ 20 000 pi2	9.8 %



Prix souhaité	%
Moins de 12\$/pi2	75%
Entre 12\$ et 20\$ pi/2	25%

Longueur du bail	%
3 à 5 ans	47.6 %
10 ans	26.2 %
20 à 25 ans	21.4 %
Autres*	4.8 %



*Les réponses varient selon les types de pratique et l'usage du lieu (boutique, galerie, école, atelier)